

# Surveillance de la dengue

Bulletin bimensuel : semaines 2010-31 et 2010-32

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 19 / 2010

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Depuis décembre 2009, début de l'épidémie survenue en dehors de la période à risque habituelle, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus par les médecins généralistes a progressé de façon lente et par paliers jusqu'à mi-mai.

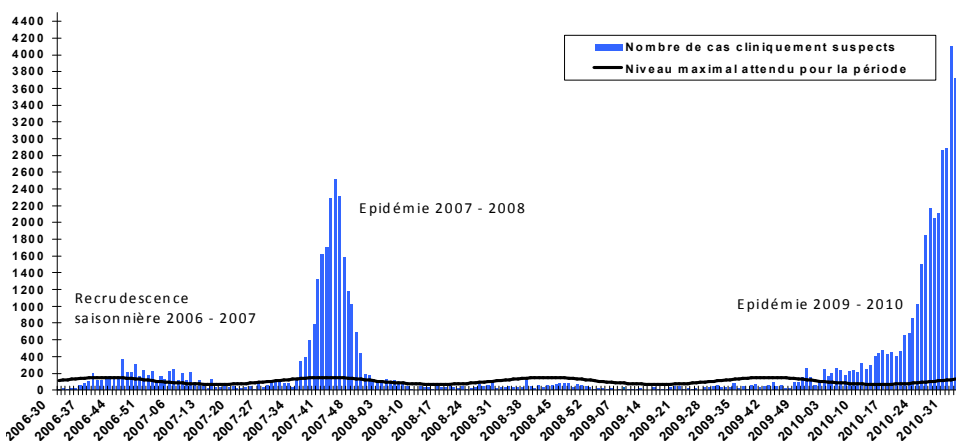
La dynamique a ensuite évolué avec une augmentation rapide et importante des cas cliniquement évocateurs (Figure 1).

Avec 4 100 cas, la première semaine d'août a été marquée par une forte augmentation (43%) par rapport à la semaine précédente. Cette augmentation est confirmée la semaine suivante avec 3 720 cas estimés.

Pour ces deux dernières semaines, l'estimation moyenne est de 3900 cas hebdomadaires et reste largement supérieure au pic épidémique atteint en 2007 (2500 cas).

| Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, Juillet 2006 à Août 2010\* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, July 2006 - August 2010\**



\*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

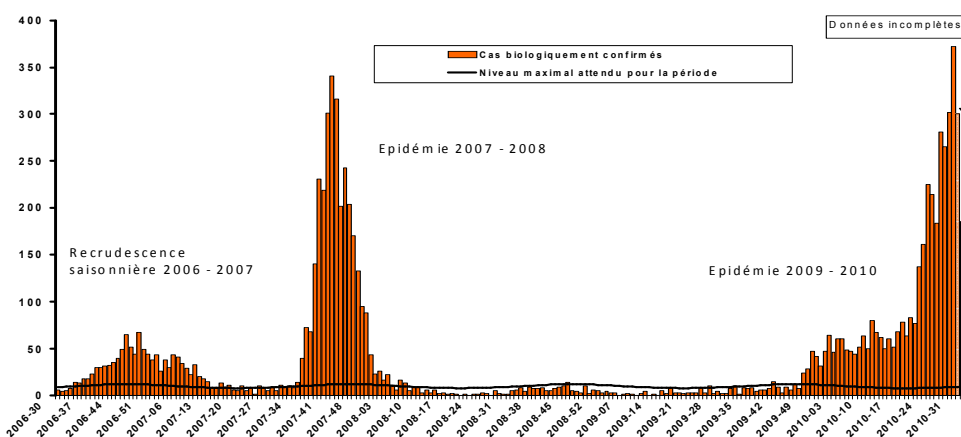
## Surveillance des cas biologiquement confirmés

L'évolution des cas biologiquement confirmés a suivi une dynamique similaire avec une progression lente jusqu'à mi-mai puis une augmentation rapide et importante au cours des

semaines suivantes (Figure 2). Les données sont incomplètes pour les deux dernières semaines.

| Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, Juillet 2006 à Août 2010 / *Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, July 2006 - August 2010*



## Répartition géographique

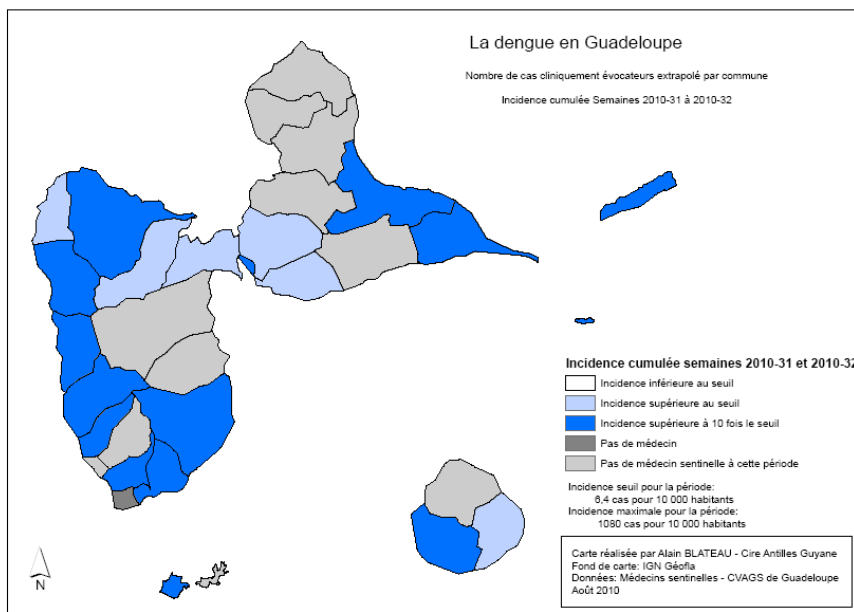
Depuis le mois de juillet, l'ensemble du territoire est touché par l'épidémie. Parmi les 20 communes pour lesquelles l'information est disponible, 13 ont une incidence cumulée supérieure à dix fois le niveau maximal attendu au cours des 2 dernières semaines.

Pour 12 des 32 communes et pour les semaines 31 et 32, il n'est pas possible d'avoir une estimation en raison de l'absence des médecins sentinelles.

La représentation de la répartition géographique est basée sur l'incidence des cas cliniquement évocateurs vus en consultation de médecine de ville au cours des semaines 2010-31 et 2010-32

### | Figure 3 |

Carte de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs, Guadeloupe, semaines 2010-31 et 2010-32 / Geographical representation of cumulated incidence of dengue like syndromes, epi-weeks 2010-31 and 2010-32, Guadeloupe



## Surveillance des passages pour dengue aux urgences

**Au CHU de Pointe à Pitre**, le nombre de passages pour dengue continue d'augmenter régulièrement depuis mi-mai pour atteindre 160 passages au cours de la semaine dernière (Semaine 2010-32) (Figure 4).

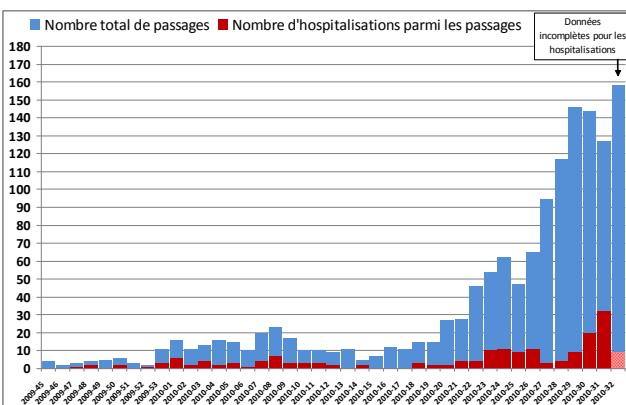
Le nombre de cas hospitalisés après passage aux urgences est en augmentation depuis l'avant dernière semaine de juillet (semaine 2010-29), la dernière semaine (semaine 2010-32) étant incomplète (Figure 4).

**Au CH de Basse-Terre**, le nombre de passages pour dengue aux urgences continue d'augmenter régulièrement depuis mi-mai avec 118 passages au cours de la deuxième semaine d'août (Figure 5).

Le nombre d'hospitalisations parmi ces passages est stable depuis le mois de juillet avec une moyenne de 7 hospitalisations.

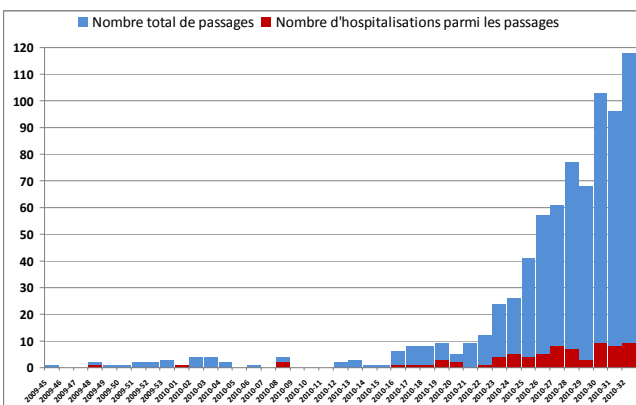
### | Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CHU de Pointe à Pitre, nov 2009 - août 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Pointe à Pitre hospital, Guadeloupe, Nov 2009 - August 2010* - Source: Oscore® et Service de Pédiatrie du CHU



### | Figure 5 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CH de Basse-Terre, nov 2009 - août 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit of Basse-Terre hospital, Guadeloupe, Nov 2009 - August 2010* — Source: Oscore®



## Surveillance des cas hospitalisés

Au 15 août, le nombre de cas hospitalisés biologiquement confirmés enregistrés depuis le début du mois en cours est de 41 cas (Figure 6), soit près de la moitié du nombre de cas recensés du mois de juillet (90 cas).

Deux nouveaux décès liés à la dengue ont été enregistrés et expertisés, l'un survenu fin juillet (indirectement lié) et le deuxième au cours du mois d'août (directement lié). Ceci porte à 4 le nombre de décès déclarés depuis le début de l'épidémie, 2 directement liés et 2 indirectement liés à la dengue.

Le taux de sévérité<sup>1</sup> est d'environ 0,3% ce qui reste actuellement à un niveau inférieur à ce qui a été observé au cours de l'épidémie 2007 (0,3 % vs 0,8 %). Néanmoins ce chiffre de 0,3% est sans doute sous estimé du fait des données incomplètes du mois d'août.

Le taux d'hospitalisation cumulé<sup>2</sup> depuis le début de l'épidémie est toujours de 1% (vs 1,4% en 2007).

Sur les 288 cas hospitalisés biologiquement confirmés depuis le début de l'épidémie, on recense 126 formes communes et 106 formes graves<sup>3</sup>. Les 56 autres cas sont en cours de classification.

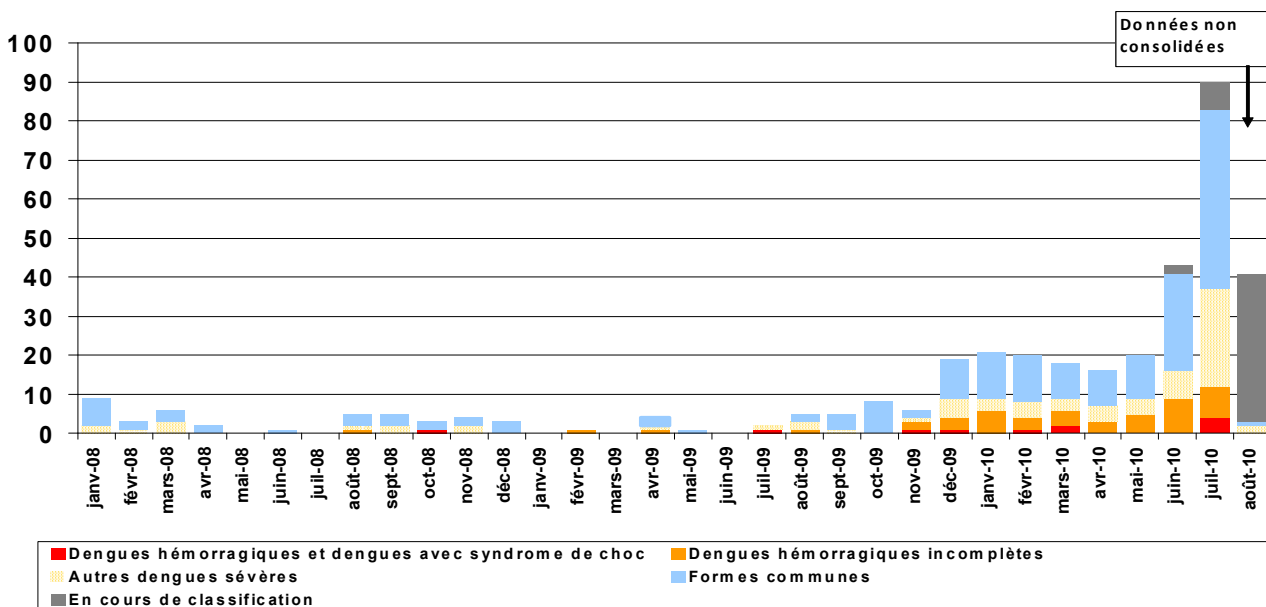
<sup>1</sup> Nombre de cas sévères recensés par la surveillance des cas hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

<sup>2</sup> Nombre de cas biologiquement confirmés hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

<sup>3</sup> Les formes graves incluent la forme hémorragique ou avec syndrome de choc, la forme hémorragique incomplète et les formes sévères autres.

### | Figure 6 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, Janvier 2008 à Août 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 – August 2010



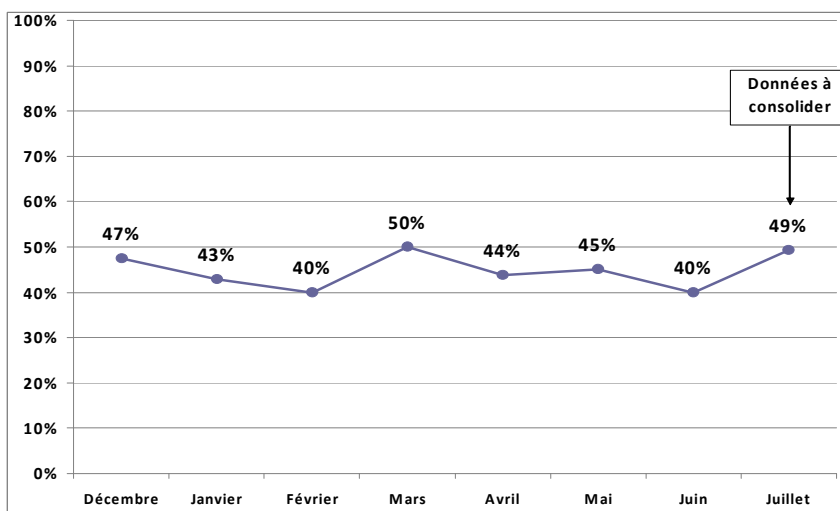
### | Figure 7 |

La proportion d'enfants âgés de moins de 15 ans parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés ne change pas depuis le début de l'épidémie et se maintient autour de 50 %.

De même, la proportion de formes graves<sup>3</sup> parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés reste stable et se maintient chaque mois entre 40 et 50 % (Figure 7). Elle n'est pas différente entre enfants et adulte (42% vs 46%).

Les données du mois d'août concernant les formes graves n'étant pas encore consolidées, elles n'apparaissent pas dans la figure 7.

Evolution mensuelle de la proportion de formes graves parmi les cas hospitalisés biologiquement confirmés de dengue, Guadeloupe, Décembre 2009 à Juillet 2010 / Monthly distribution of all severe forms among the hospitalized and biologically confirmed cases Guadeloupe, January 2008 – July 2010



# Quelques chiffres à retenir

## Saison 2009-2010

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49) :

- **33 000** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **3 900** cas biologiquement confirmés
- **288** cas biologiquement confirmés hospitalisés
- **4** décès directement ou indirectement attribuable à la dengue
- Sérotype majoritaire : **DENV-1**

## Saison 2008-2009

- Pas d'épidémie : 1909 cas cliniquement évocateurs estimés au cours de la saison

## Situation dans les DFA

- Guyane : épidémie avérée
- Martinique : intensification de l'épidémie
- Saint-Martin : épidémie confirmée
- Saint Barthélémy : phase de transmission sporadique

## Directeur de la publication

Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS

## Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

## Maquettiste

Claudine Suiwant

## Comité de rédaction

Michelle Agnès, Noémie Baroux, Dr Sylvie Cassadou, Dr Jean-Loup Chappert, Laurent Ginhoux, Dr Philippe Quénel, Frédérique de Saint-Alary,

## Diffusion

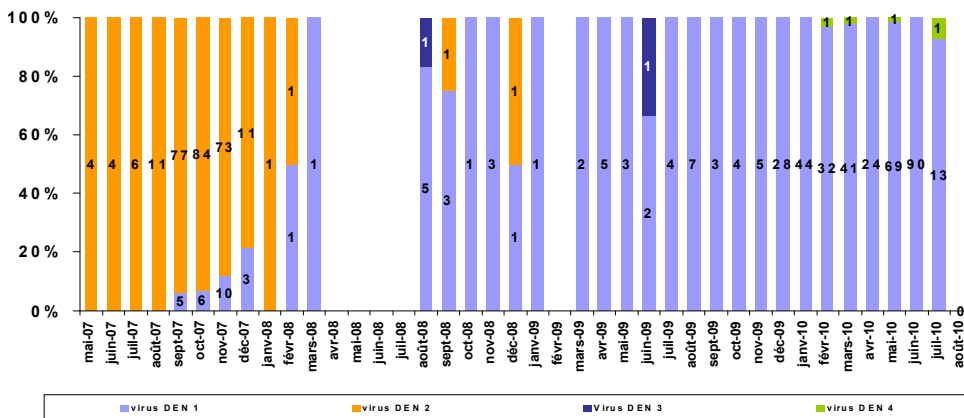
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives, B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.invs.sante.fr>  
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

## Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'épidémie, 99% des sérotypes identifiés en ville et à l'hôpital correspondent au sérotype DENV-1 (344). Le sérotype DEN-4 n'a été identifié qu'à 4 reprises (Figure 8). Le sérotype DENV-1 n'avait pas circulé activement en Guadeloupe depuis une dizaine d'années.

| Figure 8 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, Mai 2007 à Août 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – August 2010



## Analyse de la situation

Au cours des 2 dernières semaines, les indicateurs de surveillance épidémiologique témoignent de la poursuite d'une intensification de l'épidémie, actuellement généralisée à l'ensemble de l'île:

- Le nombre de cas cliniquement évocateurs continue d'augmenter au cours des deux dernières semaines ;
- le nombre de passages aux urgences pour dengue poursuit son augmentation ;
- Le nombre de cas biologiquement confirmés hospitalisés est stable en août.

La proportion de formes graves reste stable depuis le début de l'épidémie.

L'impact de cette épidémie sur le système de soins hospitaliers fait l'objet d'une vigilance particulière.

La situation épidémiologique de la Guadeloupe correspond toujours à la phase 4 du Psage\*\* : épidémie confirmée.

\*\* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

\* Echelle de risque épidémiologique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

**L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger soi-même et son entourage proche .**

### Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Elisabeth Estrade, Dr Jocelyne Merault), Service de lutte antivectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane,



Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue semaine 2010-34